Commune de

La commune de Lantheuil est située dans le canton de Creully, à trois kilomètres de ce bourg, à quinze kilomètres de Caen et à seize kilomètres de Bayeux.

Elle compte environ quatre cents habitants et comme toutes les communes de la contrée elle est en décroissance depuis longtemps. Elle a diminué de moitié depuis un demi-siècle.

Mulques notions

Pendant qu'il était Préfet du Calvados, Mr le Marquis Turgot a réuni Pierrepont à Lantheuil ; Il voulait y réunir aussi Cainet. Mais des influences contraires l'ont fait réunir au Fresnes-Camilly.

L'industrie est nulle à Lantheuil. Tout le commerce est entre les mains de quelques débitants et épiciers, et deux ou trois fabriques d'allumettes de fraude. Les uns et les autres font de biens petites affaires et les marchands d'allumettes sont souvent en prison.

Les femmes s'occupent à la dentelle et n'y gagnent presque rien Les hommes sont journaliers, carriers ou tailleurs de pierre. Ces derniers émigrent de divers côtés, notamment à Coutance, Le Havre et Paris. Il y a à Lantheuil beaucoup de nombreuses familles et beaucoup de misère. Heureusement, Madame Turgot fait beaucoup d'aumônes; mais cela attire dans la commune beaucoup de ménages très peu recommandables.

La superficie de la commune est de 426 Ha, dont les 2/3 en labour de médiocre qualité; le reste est en herbages, bois et avenues.

Les cultures sont les suivantes : 2/3 en colza, blé et foins, 1/3 en menus grains, pommes de terre, betteraves. Les cultivateurs se plaignent beaucoup depuis quelques années. On remarque une grande tendance à coucher les terres en herbages.

La commune est arrosée par deux cours d'eau : la Thue qui se jette dans la Seulles à Amblie, et un petit cours d'eau nommé le Pont-gron (*La Gronde*) qui descend de Coulombs, alimente les pièces d'eau du château et les deux lavoirs de Lantheuil et va se perdre dans la Thue à Pierrepont. Malheureusement, il est sec la moitié de l'année

On dit que Lantheuil était autrefois place de guerre. Je n'ai pi vérifier ce dire. Peutêtre y a-t-il eu un camp comme à Vaussieux; Peut-être, pendant le séjour des troupes à Vaussieux, y avait-il un détachement à Lantheuil. Tout se réduit pour moi à un peut-être. Quoi qu'il en soit du passé, toute la force armée actuelle de Lantheuil se réduit à un garde-champêtre de 80 ans.

Châteaux.

Lantheuil et Pierrepont possèdent trois châteaux.

A tout Seigneur, tout Honneur, commençons par celui de Lantheuil.

Le château de Lantheuil appartient depuis un temps immémoriale à la famille Turgot, propriétaire autrefois également de la belle propriété de Bons-Tassilly, près Falaise. Le château actuel date, dit-on, du 11 eme siècle, mais les châtelains habitaient, avant

sa construction, une des deux fermes qui en dépendent, auprès de laquelle ils

avaient construit leur chapelle, qui a reçu des agrandissements successifs sans style ni goût, et est devenue l'église paroissiale. Le fermier a demandé de grandes réparations pour se loger à la place de ses maîtres.

C'est une grande marque de progrès, dont je me réjouis fort, de voir les fermiers mieux logés que ne l'étaient leurs Seigneurs.

Le château actuel est admirable ainsi que le parc, les jardins et les pièces d'eau qui l'entourent, mais ce qui est en fait surtout la richesse et la beauté, ce sont ces avenues peut-être unique en Normandie, s'étendant sur les communes de Lantheuil, Pierrepont, Creully, Coulombs et Cully, et donnant ensemble une longueur de plusieurs lieues.

La beauté des arbres de ces avenues est admirable. J'ai vu bien des châteaux en Normandie et en Bretagne, nulle part je n'ai vu des avenues comparables à celles de Lantheuil. Pour donner une idée de la beauté de leurs arbres, je veux citer un exemple : l'hiver dernier, le vent a abattu dans l'avenue dite du Thèvre un arbre qui représentait mes en beau, disent nos Parisiens, celui qui se trouve dans la cour des jeunes aveugles.

Cet orme a été vendu six cents francs ; Hergast, voiturier, a pris 150 francs pour porter les trois pelotes du tronc à Caen ; la tête a produit 400 bûches et a été vendue 150 F.

Et cet arbre était un des beaux, mais non des plus beaux, ni des plus chers de la propriété, qui en compte dit-on 50 à 60 000.

La propriétaire actuelle, Mme Louise Napoléone Mouton de Lobeau, veuve de feu le Marquis Turgot, ancien Préfet du Calvados, ancien ambassadeur, ancien ministre des affaires étrangères, plante peu, mais n'abat les arbres que quand ils sont morts.

Belle Fontaine.

Entre les Avenues de Cully, Coulombs, Creully et le Bois, se trouve un vaste terrain vague inculte, très accidenté qui fait rêver aux landes de la Bretagne.

Au milieu de ce terrain, au fond d'un vallon se trouve une source très claire qui alimente une fontaine pavée et voûté, longue de sept mètres, large de trois et peu profonde connue, sous le nom de Belle Fontaine.

On attribue à ces eaux la vertu singulière de faire marier dans l'année les filles qui vont à certains jours et heures s'y laver et s'y désaltérer.

Ce pèlerinage clandestin est plus fréquenté qu'on ne le pense.

Je n'étonnerai personne en disant que malgré de nombreuses déceptions la foi ne faiblit pas. Si malgré son pèlerinage une fille se voit contrainte à coiffer Ste Catherine, c'est qu'elle a mal observé les rites.

Je me suis demandé l'origine ou plutôt qu'elle est l'origine de cette superstition. Personne dans le pays n'a pu me renseigner.

Je ferais peut-être rire si je disais que M. l'abbé Duperron m'a peut-être mis sur la voie : il dit dans sa géographie du Calvados que les habitants de Vaux-sur-Seulles passainet par là le dimanche de la Trinité pour aller porter les deux tiers de leur dîme à l'Abbaye de Sainte Trinité de Caen et recevoir en retour un dîner copieux dont il donne le menu : pain 22 onces, un demi pied carré de lard bouilli, au temps de lard grillé, une esculée de mortreux, du cidre et de la cervoise à discrétion. Il ajoute que les banqueteurs sortaient souvent des limites de la sobriété.

Or l'endroit est très propice pour une halte soit pour former, soit pour reformer le cortège.

Rien de surprenant dans ce fait que les femmes et filles profitaient de ce moment de repos pour réparer le désordre de leur toilette et aient fait donner à cette source le nom de fontaine des belles d'où est venu Belle fontaine, nom qu'elle mérite à cause

de la limpidité de son eau.

On y a trouvé une fois une jeune fille noyée. Je suppose que c'est pour éviter d'autres malheurs qu'on a fait voûter la fontaine de trois côtés.

Quant à la jeune fille, s'est-elle noyée par accident en voulant accomplir trop consciencieusement les rites, ou bien s'est-elle suicidée voyant l'inutilité de ses efforts ? C'est un secret resté au fond de l'eau.

En voyant ce lieu abrupt et cette claire fontaine, rappelant les environs de Sainte Anne d'Auray, je me suis demandé bien des fois comment on n'avait pas découvert une autre vertu à cette eau limpide et établi là un vrai pèlerinage qui aurait amené là la vie et l'argent.

J'ai pensé qu'il avait manqué un homme d'audace et que l'endroit est trop voisin de La Délivrande.

Église de Lantheuil.

L'église de Lantheuil était d'abord la petite chapelle du château. Elle a reçu des agrandissements successifs, sans goût ni style. Des peintures grossières appliquées après coup sur les fenêtres produisent le plus désagréable effet. La tour, inachevée et sans cachet, comme le reste, renferme des petites cloches, dont une fêlée. Le tout forme un ensemble désagréable.

Le cimetière, beaucoup trop petit entoure l'église et laisse échapper des odeurs dont l'instituteur placé à dix mètres de distance, pourrait donner des nouvelles. Dans ce cimetière se trouve la chapelle mortuaire de la famille Turgot où une plaque indique qu'en 1570 on y rapporta de Paris un membre de la famille.

L'église est sous le patronage de St Sylvestre, dont la fête arrive le 31 X^{bre}.

On dit que les habitants de Lantheuil, dont la réputation a toujours été détestable, s'étaient adressés en vain à tous les Saints du Paradis pour les patronner. St Sylvestre, pressé plus vivement que les autres, étant le dernier, fut touché de leurs instances, et pour ne pas laisser une paroisse sans patron, résolut d'en essayer.

Il n'y était pas depuis 24 heures qu'il s'écria : Mon Dieu ! dans quel guêpier je me suis fourré. Puis prenant ses jambes à son cou, il se sauva. Mais il était gardé à vue : les habitants de Lantheuil le rattrapèrent et n'ayant pu le retenir par la persuasion, ils le tuèrent et l'enterrèrent sous une grosse pierre après l'avoir fait peindre avec sa grande robe et sa vieille casquette (sa tiare) et furent obligés de se contenter de son portrait qu'ils mirent derrière le maître-autel.

Je ne sais ce qui a donné lieu à cette légende, je vois tous les jours la grande pierre taillée, sans inscription, appelée tombeau de St Sylvestre, mais quel évènement doit-elle rappeler? Je l'ignore. Les pièces de terre qui l'entoure sont dans la delle de St Sylvestre. Est-ce un monument religieux? Est-ce une énorme borne marquant la séparation entre les propriétés du château et celles de la Fabrique? Si réellement Lantheuil a été place de guerre, cette pierre consacre t-elle un trait de valeur ou de reconnaissance. Servait-elle ... de limite de camp, ou autre? Je l'ignore.

Châteaux de Pierrepont.

Le hameau de Pierrepont possède deux **châteaux** comptant chacun une ferme dans ses dépendances. Le plus beau et le plus important est de construction relativement récente. Il appartient à une protestante, Mme veuve Paisant, de Caen. Cette dame âgée et infirme habite rarement son château, mais fait beaucoup de bien à Pierrepont. Le château est très joli, bien situé et meublé avec grand luxe.

Le parc, très grand, bien planté, traversé par la Thue est admirablement entretenu par le jardinier. Il est rare d'en voir d'aussi propres, et garnis d'autant de fleurs charmantes et de plantes rares.

On y remarque comme curiosités : un labyrinthe à l'angle de la route de Creully et du chemin de Lantheuil, en face la croix de Pierrepont ; de là on a une vue magnifique. On y admire surtout, dans le parc, deux grottes qui produisent une effet inoubliable, garnies et fermées par des rideaux de lierre. Dans l'une on remarque un renard empaillé parfaitement et dont la p... surprend en entrant.

L'autre château, de beaucoup plus antique et plus modeste, se trouve presque en face du premier.

Depuis l'origine de la Monarchie, et plus loin encore, peut-être, jusqu'en 1867, il a appartenu aux sires de Pierrepont qui l'ont toujours habité.

Avant la construction du château, les sires de Pierrepont habitaient une maison en ruine, près la route de Creully, dont on admire encore la façade le portail, dont la clef de voûte porte leur écusson.

Le château est situé sur une éminence, entouré de grandes cours, d'un vaste et beau jardin et d'un parc petit relativement à son voisin. Le tout manque d'entretien. Lors de l'extinction de la famille de Pierrepont, un ancien domestique de la maison, qui était allé faire fortune à la Martinique, l'acheta, l'embellit et y dépensa presque tout son avoir.

Maintenant le château est habité par le jardinier. Il est à vendre.

Église de Pierrepont.

La petite église de Pierrepont se trouve tout prêt du château, auquel elle tient par un mur mitoyen entre le cimetière et la propriété. Ce mur est percé d'une porte de communication.

Ce monument est extrêmement ancien. Sa tour en pierre à la forme d'une pyramide quadrangulaire et se trouve sur le milieu de l'église. Malheureusement la petite cloche qu'elle contient n'annonce plus que la mort. Les seuls offices qu'on y célèbre sont les inhumations. Cependant cette année elle a fait entendre ses joyeuses volées le 14 juillet. Honneur à elle. Honte à celles du chef-lieu qui n'ont brillé que par leur silence.

Autrefois les prêtres de Lantheuil allaient chaque semaine y dire la messe, ainsi que le jour Trinité, fête paroissiale. Le curé actuel y trouve trop loin, bien qu'il ait est cheval et voiture.

Une particularité assez rare de cette église c'est qu'il existe sur la sacristie une belle chambre où les prêtres peuvent coucher et faire leurs vivres. On ne peut pas dire que cette église est une maison sans cheminée.

La clef de cette église a été enlevée au gardien du château et remise au seul protestant de la paroisse homme fort honorable d'ailleurs, et pas trop fier de son titre de custos catholique.

L'église est sous le vocable de la Ste Trinité, et cette fête, toute laïque maintenant est très jolie. Il se tient ce jour-là une charmante assemblée à Pierrepont.

Le tableau du maître-autel a la prétention de représenter la Trinité, mais il faut une grande bonne volonté pour comprendre. Il accuse l'enfance la plus rudimentaire de l'art. Le Père est représenté les bras étendus, tout raide, tout difforme, vêtu d'une manière difforme, et coiffé d'une espèce de bourrelet comme on met sur la tête des enfants qui commencent à marcher. Cette couronne grotesque peut avoir son utilité

sur la tête des enfants, mais fait singulière figure sur celle du Père Eternel.

Les autres figures qui décorent l'église doivent avoir une grande valeur pour les amateurs d'antiquités.

Il y avait une chapelle où pendant bien des siècles les châtelains et les châtelaines avaient prié et pleuré, où de nobles dames avaient fait des vœux pour l'époux parti en guerre contre l'ennemi de sa patrie, ou le Sarrazin ennemi de son Dieu, où le vainqueur venait rendre grâce à Dieu ou le vaincu venait demander force et courage pour la revanche, sous les dalles de laquelle tant de braves dorment leur grand sommeil.

Cette chapelle n'est plus : un manœuvre en trois jours a détruit ce que dix siècles avaient respecté. Et cela pour économiser quelques douzaines d'ardoises qui auraient bien moins coûté que les journées de manœuvre lequel est, il est vrai, un parent de celui qui commande.

Ce n'est pas pour les sapeurs seuls que rien n'est sacré.

Heureuses les communes qui ont une administration intelligente!

Écoles.

Il y a projet d'amélioration pour les écoles : il en est besoin. L'école de garçons, la seule qui appartienne à la commune, est mal construite, la mairie se trouve au milieu du logement de l'Instituteur et s'accède par un escalier intérieur commun de sorte que si l'instituteur n'est pas chez tout le monde, en revanche, tout le monde est chez lui. La cour est trop petite et très malsaine, exposée à tous les mauvais vents et ne voyant jamais de soleil. Le jardin, trop petit, s'accède par les appartements, même pour y porter le fumier, étant plus élevée que la maison, toute l'eau qui tombe roule dans les appartements de l'instituteur et dans la classe, et rend le tout très malsain. L'école n'a pas de puits : l'instituteur va chercher de l'eau au presbytère.

Chemins.

La commune est traversée par la route de Caen à Creully, qui traverse Pierrepont, par la route de Creully à la gare de Bretteville qui traverse Lantheuil; par la route, non achevée, de ST Gabriel à Blainville, qui passe par le haut de la commune. Elle possède en outre plusieurs chemins vicinaux, dont les plus importants sont ceux de Lantheuil à la route de Creully, près la croix de Pierrepont et ceux qui traversent

Couvent.

deux rues de Pierrepont et débouchent sur la même route de Caen à Creully.

Je croirais mon travail incomplet si je ne disais un mot du Couvent laïque, fondé par feu M. l'abbé Leherpeur qui fut dix-sept ans curé de Lantheuil, avant d'aller mourir à la Martinique.

Ce couvent qui a compté jusqu'à 32 vieilles filles, dont la supérieure était nonagénaire était parfaitement organisé, avait son règlement et jusqu'à ses immeubles donnés par acte notarié.

Je veux citer une partie des 32 articles du règlement : 6h méditation, 7h S^{te} messe, 8h chant du Veni Creator, 9h $\frac{1}{4}$ d'h de grand silence, 10h chant des litanies de la S^{te} Vierge, 11h lecture spirituelle vie du saint du jour – soir – 2h Veni Creator, 3h chapelet, 4h un cantique, 5h $\frac{1}{4}$ d'h de grand silence, 6h lecture spirituelle : annales de la propagation de la foi ou autres lectures pieuses.

Il y a d'autres articles relatifs au lever, au coucher, à la confession, à la communion,

aux promenades du dimanche, à la surveillance des jeunes, aux punitions.

Mais ce que j'admire le plus c'est que M. Leherpeur ait osé demander et ait obtenu, c'est deux quarts d'heure de grand silence chaque jour de 32 dentellières.

M Leherpeur allait chaque jour voir son couvent, louait les unes, blâmait, punissait les autres, et tout allait bien.

Mais après son départ, son successeur eut le malheur de déplaire aux vieilles filles qui l'abreuvèrent de tant de déboires et de calomnies qu'il renonça au ministère et s'en alla prêtre habitué à Mondeville, près Caen où il est encore et se venge en leur faisant de nombreuses aumônes.

Le curé actuel qui a succédé à M. Guilbert, n'ayant pas voulu payer le loyer du Couvent ne fut pas non plus accepté, et les vieilles filles s'en allèrent processionnellement chaque samedi à La Délivrande pour se confesser. Les pères de La Délivrande payaient leur loyer.

La dentelle étant venue à manquer, le couvent tomba peu à peu et les plus fines s'emparèrent des immeubles.

La plupart des vieilles filles sont demeurées de gré ou de force (de gré disent-elles) fidèles à leur vœu de chasteté, ou au moins de célibat.

Effectivement Lantheul est la commune où j'ai vu le plus de vieilles filles. Je n'ai pas dit le plus de bonnes langues.

Elles sont restées dévotes, vont à confesse où elles peuvent, mènent le chant à l'église, et pestent de n'y pouvoir mener le curé.

Lantheuil, le 30 septembre 1885. V. Le Boucher